

« dit son prisonnier, je crois qu'ils enseveliroient
 « avec les honneurs de la guerre cette jambe blessée
 « deux fois quand vous serviez avec tant de gloire
 « la cause de la liberté. Le reste du corps seroit livré
 « à l'infamie. »

Arnold ne put obtenir de service dans les armées anglaises pendant la guerre que l'Angleterre fit à la France de 1793 à 1801. Il entra dans le commerce, et l'aventure suivante s'accorde bien avec son caractère connu : elle est racontée par Cooper William dans son histoire de la campagne dans les Antilles.

« Le brigadier-général Arnold étoit à la Pointe-à-Pitre pour des affaires de commerce, quand la Guadeloupe, qui étoit tombée au pouvoir des Anglais, fut reprise par les Français, sous le commandement de Victor-Hugues. Arnold craignit d'éprouver des mauvais traitements, et il prit le nom d'Anderson. Il fut mis à bord d'un vaisseau-prison. Il avoit beaucoup d'argent sur lui, et l'on croit que Frémont et Victor-Hugues en furent informés. Du moins une sentinelle lui fit entendre qu'il étoit connu, et qu'il couroit les plus grands dangers. Sur cet avis, il tenta de s'évader, et il y réussit de la manière suivante : il mit dans un tonneau ce qu'il avoit de précieux, et, la nuit venue, il le fit descendre dans la mer, dont le mouvement devoit le porter sur le rivage près du camp des Anglais. Il y avoit joint une note pour faire connaître que c'étoit sa propriété, et pour demander